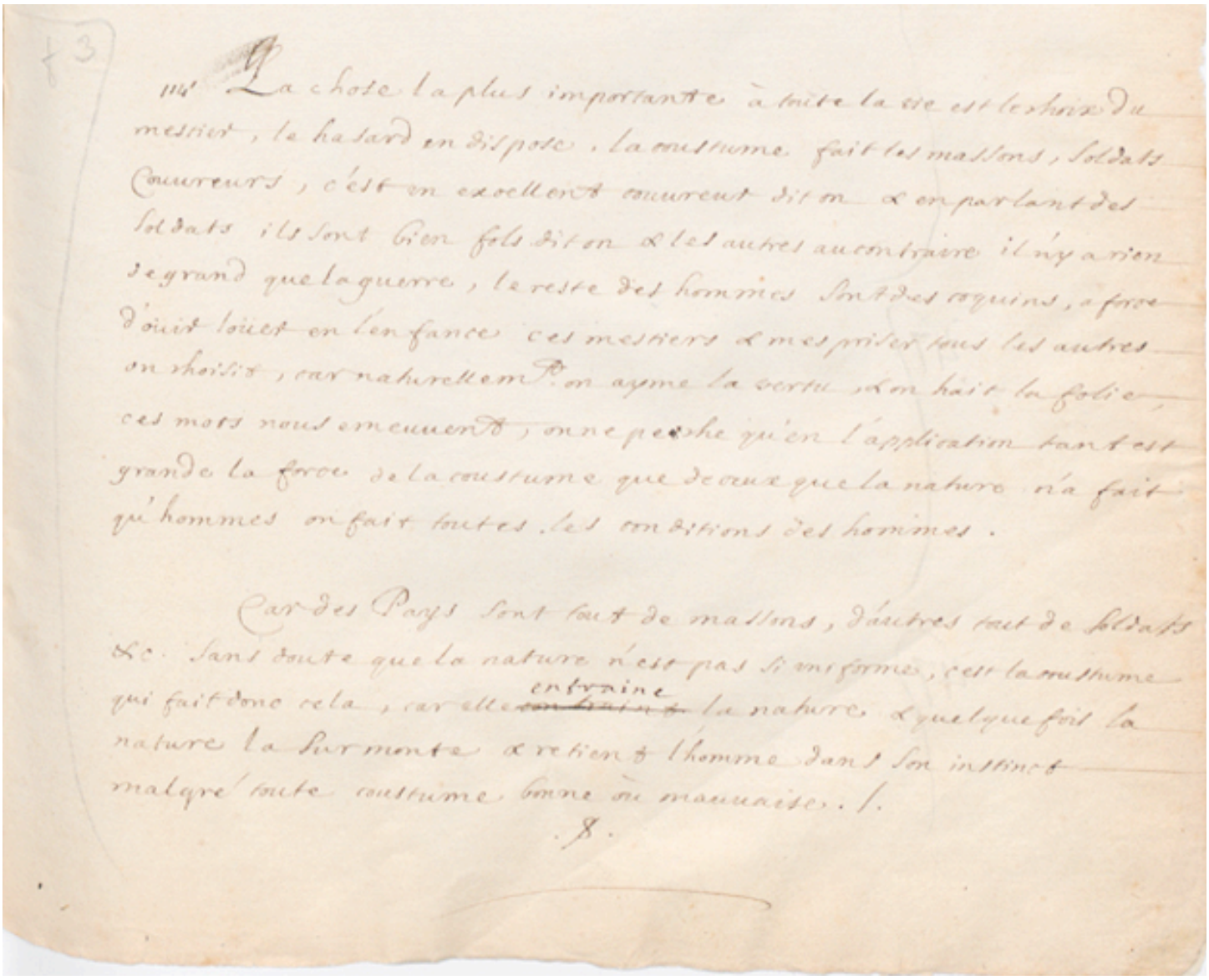
Transcriptions des Copies C_1 et C_2

C_1, p. 361



Transcription de C_1

114' La chose la plus importante à toute la vie est le choix du mestier, le hasard en dispose. La coustume fait les massons, soldats Couvreurs, c'est un excellent couvreur dit on & en parlant des soldats ils sont bien fols dit on & les autres aucontraire il n'y a rien de grand que la guerre, le reste des hommes sont des coquins, aforce d'oüir loüer en l'enfance ces mestiers & mespriser tous les autres on choisit, car naturellem^t on ayme la vertu & on hait la folie, ces mots nous emeuvent, on ne pesche qu'en l'application tant est grande la force de la coustume que de ceux que la nature n'a fait qu'hommes on fait toutes les conditions des hommes.

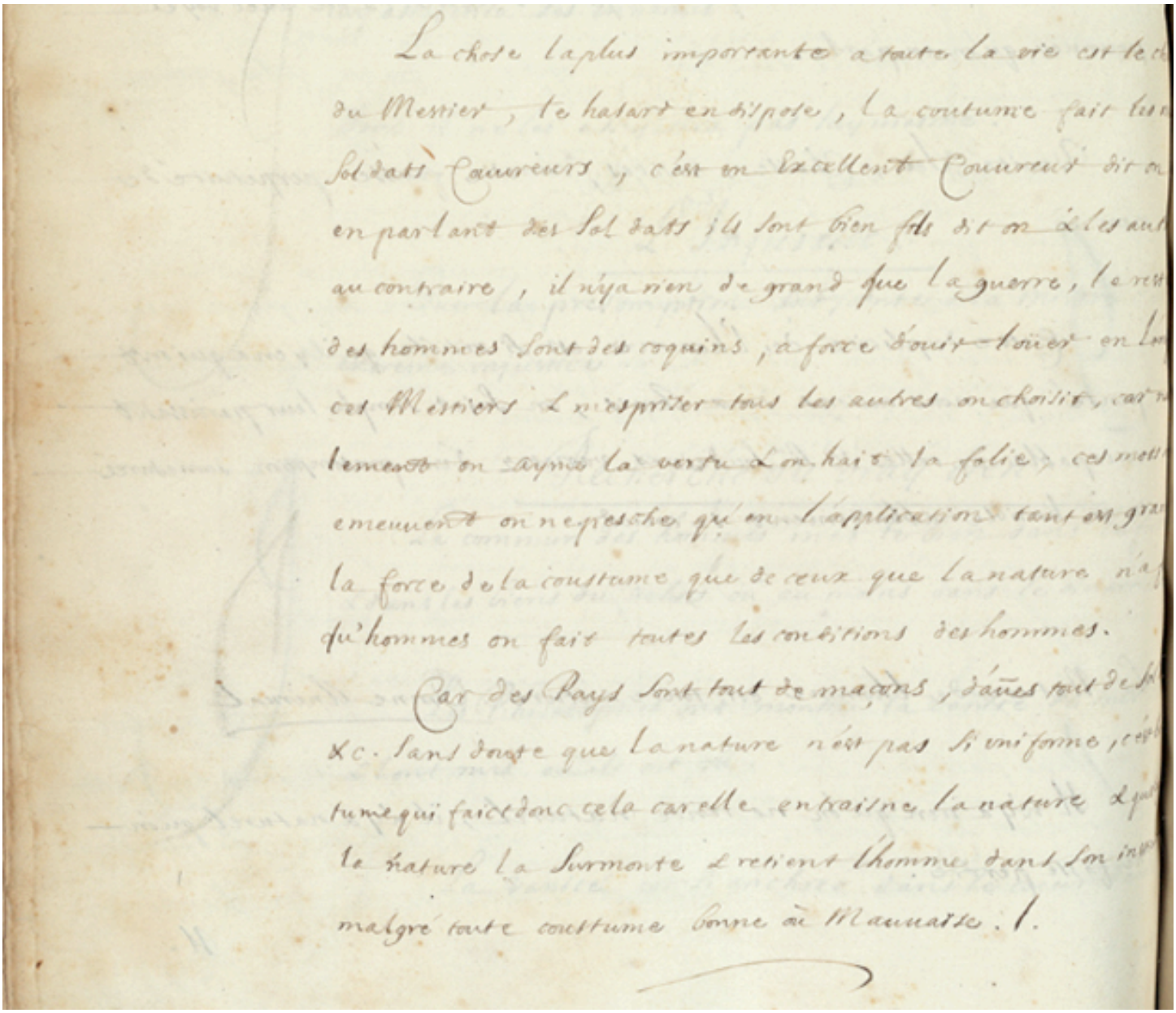
Car des Pays sont tout de massons, d'autres tout de Soldats
&c. Sans doute que la nature n'est pas si uniforme, c'est la coustume
entraine [1]
qui fait donc cela, car elle ~~contraint~~ la nature & quelquefois la
nature la Surmonte & retient l'homme dans son instinct
malgré toute coustume bonne où mauvaise. /.

. $.

---

[1] Il est difficile de dire si cette correction provient du copiste ou d'un réviseur. Elle a été prise en compte dans l'édition.

C_2, p. 317 v° (l'image du texte est incomplète à droite)



Transcription de C_2

La chose la plus importante a toute la vie est le ch[oix]
du Mestier, le hasard en dispose, la coutume fait les [massons,]
Soldats Couvreurs, c'est un Excellent Couvreur dit on [&]
en parlant des Soldats ils sont bien fols dit on & les aut[res]
au contraire, il n'y a rien de grand que la guerre, le rest[e]
des hommes sont des coquins, aforce d'ouir loüer en l'en[fance]
ces Mestiers & mespriser tous les autres on choisit, car n[aturel-]
lement on ayme la vertu & on hait la folie, ces mots [nous]
emeuvent on ne pesche qu'en l'application tant est gran[de]
la force de la coustume que de ceux que la nature n'a f[ait]
qu'hommes on fait toutes les conditions des hommes.
Car des Pays sont tout de maçons, d'autres tout de sol[dats]
&c. sans doute que la nature n'est pas si uniforme, c'est [la cous-]
tume qui faict donc cela, car elle entraisne la nature & qu[elquefois]
la nature la Surmonte & retient l'homme dans son ins[tinct]
malgré toute coustume bonne où Mauvaise. /.

Marques en marge de C_1 (concordance, accolade et 8 au crayon, n° 114' à la plume) et de C_2 (*J* au crayon) : voir la description des Copies C_1 et C_2.

La fin de cette série de *Pensées diverses* est signalée dans les deux Copies par un signe /. et un trait de soulignement. Dans C_1, le copiste porte aussi un signe .$. (S barré) centré sous le texte.

Dans C_1, elle correspond à la fin d'un cahier de 16 pages (4 feuilles doubles - les trois dernières pages sont vierges). Le cahier suivant, que nous avons intitulé *Pensées diverses* III, commence à la page 365.

Dans C_2, le copiste a laissé un feuillet (=deux pages) vierge, alors que rien ne l'y obligeait, et commencé à transcrire le dossier *Pensées diverses* III page 321.

Les Copies transcrivent le même texte, conforme à l'original, à deux exceptions près : elles transcrivent

que de ceux que la nature n'a fait qu'hommes on fait toutes les conditions des hommes au lieu de *qui, de ceux que la nature n'a fait qu'hommes, en fait toutes les conditions des hommes* ;

elle entraisne la nature au lieu de *elle contraint la nature* ; le premier copiste avait dû écrire les deux possibilités de lecture dans C_0 car le copiste de C_1 a d'abord écrit *contraint* puis ce mot a été corrigé en *entraisne*.